

Le Roy de la grande Bretagne fit en même-tems les ouvertures de ses vûës à Vienne & à Madrid. Elles furent reçûës assez favorablement à Madrid, tant que la feinte servit à cacher les entreprises qu'on y meditoit, & rejeitées ensuite avec peu de menagement dès qu'on crut avoir moins d'interêts de feindre. On ne trouva à Vienne de dispositions à aucun accommodement, qu'à condition que la Sicile, qui avoit été jusqu'alors un obstacle insurmontable à toutes les propositions de conciliation, seroit remise à l'Empereur, parce qu'il la jugeoit absolument nécessaire à la conservation du Royaume de Naples. Mais à ce prix on esperoit que le Roy Catholique seroit reconnu par l'Empereur, legitime possesseur de l'Espagne & des Indes; & de plus, ce qui étoit pour luy un avantage nouveau, que l'Empereur consentiroit que les successions de Parme & de Plaisance fussent assurées aux Enfans de la Reine d'Espagne.

Les difficultez de cette Negociation ne devoient point nuire à la Neutralité d'Italie établie par le Traité d'Utrecht du 14. Mars 1713. renouvelée & confirmée par celui de Bade. L'Empereur & le